

démarche comminatoire à Athènes pour fixer le délai au terme duquel la Grèce devrait évacuer les territoires de l'Épire que le gouvernement italien et la monarchie austro-hongroise entendaient incorporer à l'Albanie. Plus près encore de la guerre, en avril 1914, le marquis de San Giuliano et le comte Berchtold se rencontraient à Abbazia et passaient ensemble plusieurs journées. Le 19 avril les agences expédiaient les nouvelles suivantes :

Le marquis di San Giuliano a adressé, de Nabresina, au comte Berchtold, un télégramme dans lequel il le remercie, de la façon la plus cordiale, des belles journées qu'ils ont passées ensemble à Abbazia.

Le comte Berchtold a répondu par un télégramme dans lequel il exprime, en des termes pleins de cordialité, la vive joie que lui a procurée la visite du marquis di San Giuliano.

On mandait en même temps de Rome :

Les journaux, en général, tout en faisant des réserves sur les résultats de l'entrevue d'Abbazia, relativement à la politique intérieure de l'Autriche vis-à-vis des Italiens de l'Empire, se montrent convaincus qu'elle renforcera et élargira l'action commune de la Triple-Alliance dans le domaine international.

Enfin M. de Bethmann-Hollweg adressait de Corfou, où il se trouvait auprès de Guillaume II, la dépêche suivante au marquis de San Giuliano :